

que l'on suivait avec confiance, un ami que l'on consultait volontiers. Les préceptes de la religion n'étaient pas de vaines formules, mais bien une règle de conduite que tous s'appliquaient à mettre en pratique. Ce fut pour lui toute une révélation. C'était comme une vision nouvelle du monde qui lui apparaissait.

Ce qui augmenta encore son estime pour les Catholiques, ce fut leur extrême délicatesse: jamais une parole pour l'influencer, jamais un mot malveillant envers les autres croyances. Rien qui trahissait chez eux une arrière pensée de prosélytisme. Il s'étonnait parfois de cette espèce d'indifférence, et souvent il surprenait dans son cœur un secret désir qu'on lui fit des avances.

(à suivre)

D. N. PITRE, s. s. s.

Glanes eucharistiques de la Guerre

Sauvez l'Hostie!



JE ne sais rien de plus touchant que ce petit fait, accompli dans un de nos villages envahi par l'ennemi; il est raconté par le religieux dominicain auquel un lieutenant soumit la difficulté et la solution qu'il avait donnée, à cause de l'inquiétude qu'il en gardait dans le secret de son cœur.

Des soldats... pénétrèrent à V.-en T. Le Curé monta au clocher pour regarder au loin si l'on peut attendre un secours prochain; il sait que des éclaireurs français sont dans le voisinage. Pourvu qu'ils ne soient pas surpris! Il descend. A peine est-il dans l'église que les ennemis y pénètrent, se jettent sur lui au moment où il se dirigeait vers le Tabernacle, l'accusent d'avoir fait des signaux, l'entraînent au pied d'un arbre, face à son clocher, et le fusillent.